

BEO 15-07-1933

Auteur(s) : Maran, René

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Maran, René, BEO 15-07-1933

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 19/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/3838>

Description & analyse

Analyse

152- L'Allée des soupirs

'Victor Goedofs' ne figure pas dans le catalogue de la BnF. Il s'agit de Victor Goedorp (1874-1963) journaliste, romancier

153- Puberté

- Auteur anonyme. En 1933 un livre a pour titre : *Puberté. Le journal d'une écolière* par un collectif, sans nom. Mais l'éditeur est Raoul Saillard...

- Havelock Ellis (1859-1939), médecin et écrivain britannique, un des fondateurs de la sexologie. 'Évolution sexuelle' n'est pas le titre d'un de ses ouvrages, s'agit-il d'*Études de psychologie sexuelle ? Psychology of sex* (1933) ?

154- Le Récif de corail

- Jean Martet (1886-1940) secrétaire de G. Clémenceau, romancier. *Azraël* (1930), *Le silence de Clémenceau* (1929).

- *Le récif de corail* a donné lieu à un film en 1938 (avec Jean Gabin, Michèle Morgan...).

- *La Princesse lointaine*, pièce d'Edmond Rostand présentée pour la première fois le 5 avril 1895 et publiée la même année. Le texte cité par René Maran et celui publié diffèrent sur plusieurs points : « *Car c'est chose divine/ D'aimer lorsqu'on devine/ Rêve, invente, imagine/ A peine/ Le seul rêve intéresse/ Vivre sans rêve, qu'est-ce ?/ Et j'aime la Princesse / Lointaine.* »

Auteur de l'analyse Jean-Dominique, Pénélope
Contributeur(s)Melissa, SIDIBE

Informations générales

LangueFrançais

Présentation

GenrePresse (Article rédigé par l'auteur)

Mentions légalesBnF, Gallica

Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information sur la revue

Titre de la publication*Bec et ongles*

Numéro de la publicationn°81, p.14

PériodicitéHebdomadaire

Notice créée par [Melissa](#) Notice créée le 19/09/2022 Dernière modification le 16/09/2025

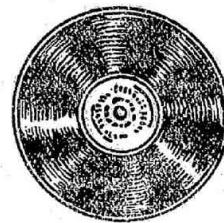
bec et ongles

alors de celle qui devint sa femme. Il ne la présenta point dans le monde. Elle n'était guère contente de rester à la maison alors qu'il s'en allait en ville en grand habit. Cela dura quelque temps ainsi et puis naquit un petit garçon, celui qui devait devenir le grand constructeur de la compagnie Jouvet. Renoir, tout à son devoir paternel, resta chez lui et négligea ses relations mondaines. Il peignit pour le seul amour de peindre. Je ne sais ce qu'aurait été sa carrière de peintre mondain, il est certain en tout cas que l'œuvre qu'il nous laisse est celle d'un des plus grands peintres français d'aujourd'hui et de naguère.



La période des vacances approche, aussi la production phonographique met-elle, comme chaque année, une sourdine à son activité et, à de rares exceptions près, ne publie-t-elle plus que des musiques légères, d'une digestion facile, compatibles en un mot avec la canicule.

C'est ainsi que le supplément de juillet de la Cie du Gramophone appelle l'attention des auditeurs sur des enregistrements de *Hot jazz*. Il s'agit là d'un jazz que l'on pourrait, sans lui faire de tort, qualifier de savant, en ce sens que ses fox-trots ou blues sont brodés de variations d'un certain style qui respectent scrupuleusement les harmonies et le rythme de base, le tout accompagné d'intonations « troublées » ou « chaudes », variations qui, au surplus, sont en partie improvisées, ce qui transforme les exécutants de jazz hot en de véritables créateurs. (K 6941 à 52.)



Mariant le rire à l'épouvante selon la formule chère au Grand-Guignol, Gramophone publie en outre un extrait d'un des plus grands succès de ce théâtre, *Au téléphone*, qui fit frissonner plusieurs générations de spectateurs. On se délassera de ces émotions fortes en écoutant une scène de *La Fille à Lévy*, amusante anthologie d'histoires juives. (K 957 et 6934-35.)

Pour les amateurs de classique, mentionnons enfin la *Symphonie en sol majeur* de Haydn ou *Symphonie d'Oxford*, que joue avec élégance et brio le London Symphony orchestra. (L 958 à 60.) A propos de cet excellent orchestre et pour réparer un oubli, rappelons la belle ouverture d'*Obéron* de Weber qu'il interprète naguère avec un romantisme plein de foi. (DB 1675.)

P. F.



L'Allée des Soupirs, roman, par Victor Goedoy. (Editions Jules Tallandier.)

Roman où il n'y a qu'un méchant homme au milieu d'un tas de braves gens. Prouve, en premier lieu, que les parents, quels qu'ils soient, ne connaissent jamais que très mal leurs propres enfants et, d'autre part, que les convenances suffisent, en province, à maintenir ou à ramener dans le droit chemin nombre de jeunes filles et jeunes femmes, qui sont d'ailleurs bien moins émancipées qu'elles ne paraissent l'être.

L'Allée des soupirs est alertement conté, alertement écrit, dans un style clair, doux, coulant, sans prétention, qui ne vise jamais à l'effet, bien qu'il enrobe la plus sûre psychologie.

Puberté, par ***. (Les Editions de France.)

Puberté. De la Manustupration chez les jeunes filles eût mieux convenu comme titre. Ouvrage vrai en partie, en partie arrangé. On le sait, en particulier dans les dernières pages, qui sont visiblement trop « littéraires ». Mais que peut-on dire de *Puberté*, quand on a lu les gros et savants ouvrages qu'Havelock Ellis a consacrés à l'*Evolution Sexuelle*.

Le Récif de Corail, roman, par Jean Martet. (Albin Michel.)

Le meilleur roman de Jean Martet, le plus noble, le plus haut, le plus beau est, à mon goût, *Azraël*, qui n'est, jusqu'à un certain point, que la réplique, en prose, de *La Princesse Lointaine*.

Certains vers de la fameuse pièce d'Edmond Rostand :

*Mais c'est chose divine
D'aimer, quand on devine,
Rêve, invente, imagine
A peine.*

*Le seul rêve intéresse.
Vivre sans amour, qu'est-ce?
Et j'aime la Princesse
Lointaine,*

paraissent avoir servi de canevas au nouveau roman de l'auteur du *Silence de M. Clemenceau*.

Le Récif de Corail, qui est de la même veine qu'*Azraël*, est un ouvrage prenant.

René. MARAN.

Pour vos vacances : un livre gai!

GÉO LONDON

LES

GAITÉS

DU

PRÉTOIRE

Illustrations de Mme Favrot-Houlevigue

Un volume 12 fr.

PICHON et DURAND-AUZIAS, Éditeurs
20, rue Soufflot